

LANGUES ET CULTURE DU MONDE :

Les langues indo-européennes :

Les langues Anatoliennes :

Les langues Anatoliennes sont parlées en Anatolie qui est aujourd'hui la partie asiatique de la Turquie et appelée zone Asianique (pour distinguer l'Asie Mineure du reste de l'Asie). C'est donc dans cette zone que l'on rencontre les plus vieilles langues indo-européennes, langues redécouvertes au XXème siècle.

La zone Asianique est la zone où l'on voit apparaître un certain nombre de phénomènes sociaux vus nulle part ailleurs :

*La sédentarisation : établissement a un lieu donné d'une communauté (10 000-5000 avant notre ère). Quand une population nomade passe d'une population sédentaire de grands changements s'opèrent au sein de la communauté. La sédentarisation a des implications considérables : apparition de l'agriculture qui suppose des techniques nouvelles (labourage, semence, bétail, ...). Tout ceci implique une économie. La sédentarisation provoque l'apparition de cités.

*Qui dit cités dit normes, règles communes. Pour garantir et dire la loi il faut un commandement établi par un chef, un roi et une armée. Tout est en relation donc tout apparaît en même temps. Chacun occupe une place dans la cité. Cette organisation bouleverse les règles de l'homme nomade. Notre société à l'heure actuelle est tirée de la société mise en place suite à la sédentarisation.

Ce processus de sédentarisation se produit dans la première zone Asianique, en Anatolie.

DEF : Une civilisation est ce qui résulte de l'organisation d'une cité. Cette région est donc très importante du point de vue archéologique.

La plus ancienne civilisation est la civilisation de SUMER (aujourd'hui à la limite de l'Irak et l'Iran) entre les fleuves le Tigre et l'Euphrate. C'est ici que l'on trouve les premières traces de sédentarisation et de société mais surtout des traces de l'écriture (3300 avant notre ère).

Les habitants de Sumer sont donc les premiers à retranscrire et coder le langage. L'écriture pour les Sumériens est motivée par l'économie, le commerce, les impôts (document où est noté la propriété de tel champ à un tel). Puis, les Sumériens ont écrit les lois, les prières, ... Avec l'écriture on peut donc fixer les règles et les lier de manière irrémédiable et non-réinterprétable. L'écriture a une importance autre qu'économique. L'écriture fait entrer l'Humanité dans l'Histoire (passage de la Préhistoire à l'Histoire). L'Histoire apparaît donc avec la documentation. Les textes donnent un accès direct à l'Histoire.

*L'histoire commence à Sumer Noah KRAMER.

L'Anatolie (actuelle Turquie asiatique). Vers 3300 on ne connaît rien de l'Anatolie. Selon des vraisemblances, l'organisation politique ne devait pas diverger du reste de l'Asie Mineure. Nous observons une organisation de cités-états où la loi, la force, les règles sont organisés dans cette cité, donc sur un ensemble territorial limité. Dans ces cités-états, se trouve un roi. Elles sont donc en concurrence les unes aux autres et se font la guerre régulièrement (voir en permanence). Les guerres sont quelque chose de très banal dans l'ancien temps. L'état normal c'est la guerre, sauf dans les cités-états qui ont réussi à se fédérer et devenir un royaume.

DEF : Un royaume dans l'ancien temps est un ensemble de cités-états. Cependant, des royaumes se font la guerre également.

Par exemple : Sumer est plus une civilisation plutôt qu'une entité politique. A Sumer, le roi tente d'affirmer son autorité et l'exercice de pouvoir n'est pas stabilisé. Donc la base du pouvoir, de l'appartenance politique c'est la cité-état, et ce beaucoup plus que la base du royaume (quelque soit son étendue). Le socle de la vie sociale c'est la cité, on appartient à une cité.

Dans les textes anciens, on voit des gens qui parlent la même langue se traiter d'étranger et se faire la guerre entre cités. Donc cette organisation devait être celle de l'Asie (3000 avant notre ère).

La richesse du sol est importante pour l'élaboration d'une cité et de l'agriculture. En Anatolie du nord, la terre est peu fertile et est une région montagneuse froide. Cette région est donc moins favorisée géographiquement mais qui intéresse pour deux raisons :

*pour les métaux : on trouve assez facilement du fer et du cuivre. Donc, une exploitation minière se développe. Ceci amène des commerçants, impose une certaine stabilisation.

*les pierres semi-précieuses : dans les temps anciens, les produits de luxe sont très recherchés. On fait donc des milliers de kilomètres pour acheter des pierres et les revendre. Ces minéraux sont donc dispersés en Égypte par exemple.

L'Anatolie est une région riche archéologiquement mais moins que l'Irak ou la Syrie. Au début du XX^{ème} siècle, des études et équipes archéologiques sillonnent l'Asie Mineure. Le résultat de ces fouilles est la source de tout ce que l'on connaît sur cette région.

L'archéologue allemand Hugo WINCKLER, en séjour à Istanbul, se voit apporter des tablettes provenant de l'Anatolie du nord. Winckler est un grand spécialiste du royaume d'Akkad. Le royaume Akkadien a été le royaume le plus important d'Asie Mineure au niveau culturel, politique, ... Winckler connaît et lit les textes en écriture cunéiforme. Les textes Akkadiens sont une écriture cunéiforme gravée sur des tablettes d'argile (de la taille d'une main). Cette écriture est un enchevêtrement de signes.

Winckler, après lecture de la tablette se rend compte qu'il connaît l'écriture mais ne connaît pas la langue. Arrivé sur les lieux de la découverte des tablettes, il n'a fallu que deux à trois jours à l'archéologue pour ramasser des centaines de tablettes similaires. Dans tout ces documents, il a découvert une tablette en Akkadien du Pharaon égyptien adressé à « son frère ». Or, un pharaon ne peut appeler « son frère » qu'un autre souverain important. Le royaume en question était donc assez important pour que le pharaon ait une correspondance. Cette région où ont été découvertes les tablettes est **BOGHAZ-KÖY**.